M. Doré-François, ouvrier à la fosse n° cinq des Mines de Lens, a été sérieusement blessé au pied droit par la chute d'une forte barre de fer qui est venue l'atteindre en travaillant.

**Vendin-le-Vieil.** — Les mineurs Calixte Vlicent et Baggiol Henri, travaillant à la fosse n° 3 des mines de Lens viennent de se voir dresser procès-verbal pour infraction à l'ordre notifié dans les Berlines chargées par des ouvriers payés à la journée.

On croit qu'aucune suite ne sera donnée à cette affaire en raison du fort minime qui en résulte pour la Compagnie des mines de Lens.

## Un homme broyé à Pont-à-Vendin

Hier après-midi, un terrible accident est arrivé à la gare de Pont-à-Vendin.

Un homme d'équipe, M. Bigotte, 28 ans, occupé sur la voie, y a été tamponné par un train et réduit en bouillie sous les locomotives.

Quinze wagons, que traînait cette machine, ont passé sur le malheureux, qui était mutilé.

## BOULOGNE-SUR-MER

*Expositions.* — Deux expositions internationales sont organisées dans cette ville.

La première comprend les races canines et s'ouvrira le dimanche 10 juillet à une heure de l'après-midi au pavillon national, ancienne salle Matinal, rue Nationale. Elle durera sept jours, ouvrira à midi et fermera à six heures du soir.

Les adhésions sont reçues jusqu'au 5 juillet au *comte-rendu, rue Lotte-Dufour, 31.*

La seconde, franco-russe, s'ouvrira le 1er août, sera maritime, industrielle, commerciale et agricole et durera fin septembre.

Les conditions d'admission pour tous faits soit de cent francs, le jubilé à M. Hervé Du Lorin, jusqu'au 15 juillet, dernier délai.

**MONTREUIL**

## UNE FABRIQUE DE TABAC CLANDESTINE

Une saisie des plus importantes, celle d'une *fabrique de tabac clandestine, a été faite à* Brimeux par M. Venies, employé des contributions indirectes à Lepinoy.

Voici dans quelles circonstances a été découvert le pot aux roses.

Il y a quelques jours passait à la douane française, rue Jacob, une machine soigneusement démontée, que les douaniers reconnurent toutefois pour un appareil à serrer les paquets de tabac.

Une enquête fut ouverte au sujet du destinataire de la machine et bientôt on acquit la certitude qu'une fabrique clandestine de tabac fonctionnait à Brimeux. On y fabriquait des cigares, des paquets de cigarettes et du tabac de pipe.

M. Venies, accompagné de la police d'Hesdin, de la gendarmerie de cette ville et de la brigade de Campagne-lez-Hesdin a fait un magnifique coup de filet. Il a saisi plus de 300 kilogrammes de tabac, des tables, des pressoirs, une machine à couper, du tabac de Moravie, etc., etc. On évalue à plus de 20,000 francs la valeur de cette prise.

La maison, ou plutôt le château où a été pratiqué la saisie appartient à un gros banquier réactionnaire de Montreuil, M. Roger-Fontaine, successeur de M. de Lhomet et actuellement de M. Achille Adam, député et banquier à Boulogne-sur-Mer.

Pour sa défense, le propriétaire prétend qu'il avait loué cet château de Brimeux à un contrebandier de profession, le sieur Gaunet.

Malheureusement pour lui, l'enregistrement ne porte trace d'aucun bail.

L'enquête est menée fort activement par l'administration des contributions indirectes en même temps que par le parquet de Montreuil-sur-mer.

# TRIBUNAUX

*Tribunal correctionnel d'Avesnes*

Jules Cammelbrinck 28 ans, journalier à Avesnes, outrages envers l'armée, huit jours d'emprisonnement.

Omer Colinet, 42 ans, cultivateur et Edmond Michel, 24 ans, cultivateur, pêche, chacun 16 fr. d'amende.

Léonie Kluvis, 15 ans et Charles Lemoine, 21 ans, soldat au 35e de ligne, outrages publics à la pudeur, la première 5 jours de correction et Lemoine 5 jours de prison.

Joséphine Cupelier, femme Brabant, 32 ans, ménagère à Hautmont, tentative de vol, 1 mois de prison.

Henri Paringaux, 20 ans, détenu, vol, 6 mois, Fernand Bouriard, 15 ans, vol, correction jusqu'à 18 ans.

Jules Bouriat, 17 ans, sans domicile, vol, 6 mois, défaut.

Oscar Doléans, 41 ans et Camille Adam, 27 ans, fieurs, vol de récoltes, le 1er, 2 jours, le 2e, 16 fr. d'amende.

*Cour d'assises du Pas-de-Calais*

*Audience du 28 juin*

*Présidence de M. Vibert, conseiller à la cour d'appel de Douai — Ministère public : M. Proust, juge-suppléant.*

**1re affaire : Coups suivis de mort**

Le 21 mars 1892, le nommé Massain, ouvrier à la poêlerie de Roux, s'était pris de querelle avec le sieur Péru, travaillant dans le même atelier. Pour éviter une rixe à la sortie le contre-maître avait fait partir Massain une demi-heure avant les autres ouvriers.

Vers cinq heures du soir, Péru ayant quitté son fabricant, rencontra sur son chemin, Massain, qui s'était allongé dans un cabaret. Tous deux en vinrent aussitôt aux mains, et à coups de pied, et à coups de poing, et la troisième, M. Massain est tombé.

Un passant les avait séparés, la rixe semblait avoir pris fin, et tous deux étaient rentrés.

Tout à coup, Massain qui tenait à la main une massette renfermant une petite marteau en fer, en asséna un coup violent à Péru de manière à lui atteindre la tête et comme assommé.

A partir de ce moment, Péru ne reprit plus connaissance, et il mourut deux jours après, des suites d'une fracture du crâne occasionnée par le coup qui lui avait atteint Massain.

L'accusé reconnaît avoir porté le coup qui a déterminé la mort, sans qu'il y ait eu de sa part, intention de la donner.

Il reconnaît aussi qu'au moment où il a frappé, il n'était plus aux prises avec son adversaire et se borne à dire qu'il a agi sous l'empire de la colère.

Massain est acquitté.

Conseil : M. Longlet du barreau d'Arras.

**2e Affaire. — Attentat à la pudeur (huis-clos).**

Jules Danjou, journalier à Liévin.

Danjou est défendu par Me Lecouffe.

Jugé à nouveau, obtenir des circonstances atténuantes et à faire écarter la réclusion bien que son client ait été condamné, la cour le condamne à quatre mois de prison.

Conseil : Me Lecouffe.

**3e Affaire. — Destruction de voie ferrée**

Benjamin Lebran, 19 ans, journalier à Wailly.

**Acte d'accusation**

Le 10 mai 1892, vers dix heures un quart du matin, le sieur Bouchez, cantonnier sur la voie de fer d'Aire à Berck portait des outils à la gare de Verton *lorsque arrivé près de la grande tranchée* située sur le territoire de cette commune, il aperçut à cent mètres de lui, Lebran penché sur l'aiguille qui sert à une voie de ballast.

*Comme les aiguilles de rennes de l'accusé sur la* ligne du chemin de fer avaient récemment attiré l'attention des agents de la Compagnie, le cantonnier alla faire quelque chose pour le rétablir.

Quand il revint avec ce dernier, Lebran avait pris la fuite et grâce à la rapidité de ses mouvements, se trouvait à 4 ou 500 mètres des employés qui ne purent l'atteindre.

Ces derniers constatèrent alors que le papillon servant à maintenir l'aiguille fermée avait été démonté et placé entre le rail et la pointe de l'aiguille, ce qui ne pouvait que faire dérailler un train.

Il était précisément engagé sur deux voies et un déraillement fatalement s'en suivait.

Voici dans quelles circonstances a été découvert le pot aux roses.

Il y a quelques jours passait à la douane française, rue Jacob, une machine soigneusement démontée, que les douaniers reconnurent toutefois pour un appareil à serrer les paquets de tabac.

Une enquête fut ouverte au sujet du destinataire de la machine et bientôt on acquit la certitude qu'une fabrique clandestine de tabac fonctionnait à Brimeux. On y fabriquait des cigares, des paquets de cigarettes et du tabac de pipe.

M. Venies, accompagné de la police d'Hesdin, de la gendarmerie de cette ville et de la brigade de Campagne-lez-Hesdin a fait un magnifique coup de filet. Il a saisi plus de 300 kilogrammes de tabac, des tables, des pressoirs, une machine à couper, du tabac de Moravie, etc., etc. On évalue à plus de 20,000 francs la valeur de cette prise.

La maison, ou plutôt le château où a été pratiqué la saisie appartient à un gros banquier réactionnaire de Montreuil, M. Roger-Fontaine, successeur de M. de Lhomet et actuellement de M. Achille Adam, député et banquier à Boulogne-sur-Mer.

Pour sa défense, le propriétaire prétend qu'il avait loué cet château de Brimeux à un contrebandier de profession, le sieur Gaunet.

Malheureusement pour lui, l'enregistrement ne porte trace d'aucun bail.

L'enquête est menée fort activement par l'administration des contributions indirectes en même temps que par le parquet de Montreuil-sur-mer.

# TRIBUNAUX

*Tribunal correctionnel d'Avesnes*

Jules Cammelbrinck 28 ans, journalier à Avesnes outrages envers l'armée, huit jours d'emprisonnement.

Omer Colinet, 42 ans, cultivateur et Edmond Michel, 24 ans, cultivateur, pêche, chacun 16 fr. d'amende.

Léonie Kluvis, 15 ans et Charles Lemoine, 21 ans, soldat au 35e de ligne, outrages publics à la pudeur, la première 5 jours de correction et Lemoine 5 jours de prison.

Joséphine Cupelier, femme Brabant, 32 ans, ménagère à Hautmont, tentative de vol, 1 mois de prison.

Henri Paringaux, 20 ans, détenu, vol, 6 mois, Fernand Bouriard, 15 ans, vol, correction jusqu'à 18 ans.

Jules Bouriat, 17 ans, sans domicile, vol, 6 mois, défaut.

Oscar Doléans, 41 ans et Camille Adam, 27 ans, fieurs, vol de récoltes, le 1er, 2 jours, le 2e, 16 fr. d'amende.

*Cour d'assises du Pas-de-Calais*

*Audience du 28 juin*

*Présidence de M. Vibert, conseiller à la cour d'appel de Douai — Ministère public : M. Proust, juge-suppléant.*

**1re affaire : Coups suivis de mort**

Le 21 mars 1892, le nommé Massain, ouvrier à la poêlerie de Roux, s'était pris de querelle avec le sieur Péru, travaillant dans le même atelier. Pour éviter une rixe à la sortie le contre-maître

L'équipe tourquennoise est déclarée victorieuse.

Le Jury

MM. Orsin Gis, président de PUYT juge à l'arrivée.

Ibaire-Guard, Hanaverbecke, Allard Riorin, membres de PUYT, juges à l'arrivée.

Mauvais, président de M V R commissaire de virage.

L. (masqué, membres de M V R commissaire de virage.

Pistel, membre de S. V. Lillois.


APÉRITIF

**BANYULS-TRILLES**

Vin apéritif tonique, fortifiant et digestif

« LE VIN DE BANYULS est le vin plus riche en tannin que l'on connaisse. » (Dr Jeanel) « Le vin de quinquina naturel. Son concours a lui assurer la première rang. » *docteur* BOUMADAT. »

« Pris en dehors des repas, on en trouvera un moyen de mettre à table, le VIN DE BANYULS-TRILLES est un excellent tonique qui stimule les fonctions de l'estomac et auquel on peut avoir recours dans le cas d'anémie, sans avoir à redouter le plus léger accident. » *Docteur* PROUST.

Les lignes qu'on vient de lire, ne sont qu'une des recommandations en faveur de ce produit.

DANS TOUS LES CAFÉS

ET CHEZ LES ENTREPOSITAIRES

*Exigez le nom et le bouchon.*

**Spasmes et Vapeurs**

C'est maladies féminines qui se manifestent par des symptômes douloureux : douleurs, tristesse, surexcitation, défaillances, pâles couleurs, etc., doivent être attribuées à un état malade du système nerveux, prenant naissance dans une altération du sang. Il est alors indispensable de dépurer, de régénérer et de clarifier le sang en employant le Rob Leclanche (sans iodure). Cet incomparable dépuratif végétal chasse la bile, les glaires, les humeurs, renvois aigres ou acides ; supprime les mauvaises digestions, l'échauffement, les maux de tête, les vertiges, bouffées de chaleur au cerveau, évite ou détruit la constipation et rétablit aussi l'équilibre normal de toutes les fonctions ; en lequel il n'y a pour les dames ni tranquillité, ni santé, ni beauté.

Toutes les dames doivent lire avec attention l'exposé ci-dessous. Le traitement du sang (4e édition), que M. Leclanche, pharmacien-chimiste à Bordeaux, envoie gracieusement à ceux qui le réclament. A ceux il avoit que elle demandent avec confiance, France 6 flacons de Rob Leclanch pour 12 fr. ou de 6 flacons contre 21 francs.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Quil, rue Baguemulette, 60 ; Fauvel, rue Droite ; Cousins ; Pharmacie centrale Gobert et Cie.— A Tourcoing : Bruneau ; Vannsouville. — A Valenciennes : Salvin-Boulet. — A Fresnes ; Berrier.

## PETITE CORRESPONDANCE

K. Y. — Adressez-vous à un notaire. Pour nous, il est évident qu'au décès, l'opposition des sociétés *serait chose obligatoire, et aucun acte ne pourrait* faire obstacle à ce droit de préférence.

*Lecteur au Bassin-Rond.* — Les tournées des percepteurs sont réglées par les receveurs des finances.

*B, aux Brebis.* — Adressez-vous au brigadier de gendarmerie ou à l'officier de police de votre résidence.

*H. P à Bénin-Liévard.* — Le tout dépend du contrat de mariage. Consultez le notaire qui l'a établi.

LE FACTEUR.

## Nouvelles à la Main

Logique.

Le peintre L... gourmandait, hier, un de ses élèves, jeune rapin un peu ivrogne.

— Tu as tort de boire, lui disait-il ; le vin te fait tituber à chaque pas.

— Pas du tout, je n'ai pas tort de boire, répondit le rapin ; j'ai seulement le tort de marcher quand j'ai bu.

***

*Faubourg Saint-Germain.*

C'est le jour de réception de Madame la marquise.

Veuillez m'annoncer, fait le comte de B.

Et le nouveau valet de chambre, gracieusement :

— Monsieur va être obligé d'attendre un peu... Il y a déjà quelqu'un !

BRULE-MAISON.

# TRIBUNE PUBLIQUE

Roubaix, le 28 juin 1892.

*Monsieur le Directeur,*

Je lis dans votre estimable journal en date du mercredi 28 juin, l'avis suivant :

*Match Vélocipédique entre Linselles et Quesnoy*

Je dédie M. Delcambre, de Roubaix, de ne pouvoir qu'il a fait les 28 kilomètres en 55 m. 30".

S'il veut recommencer la course, je lui propose un pari de 500 fr.

Je crois plutôt que c'est en 65 minutes ou 75, que le parcours a été effectué.

Rémy VENSTRAETE,
5, Boulevard de Paris.

Je m'intéresse trop peu au signalisme de cette assertion mirevilleuse pour accepter son défi, dérisoire, et si je prends la peine de répondre, c'est simplement pour faire connaître au public — qui jugera — le procès-verbal de la course, signé par les membres du jury.

Tourcoing, le 26 juin 1892.

Résultat du match d'équipe, Roubaix-Tourcoing. *Parcours : 2 fois Linselles à Quesnoy-sur-Deûle* et retour.

1er, Bériot, 53 m. 30" — 2e, Couvreur, 53 m. 31" — 3e, Dolvoye, 55 m. 32" — 4e, Delcambre, 55 m. 30" — 5e, Valet, 60 m. 30" — 6e, Volpert, 65 m. — 7e, Gennetrie, 65 m. — 8e, Delassus, 69 m. 30".

Temps moyen : U V Tourquennoise, 57 m. 51".
S V Roubaisien, 69 m.


DÉPURATIF INCOMPARABLE

*Le Grand Régénérateur du Sang*

**ROB LECHAUX**

Sucs végétaux concentrés de Cresson et de Salsapareille rouge

FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG

— Donne la Santé, la Force, la Vie —

Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur

A TOUTES LES EXPOSITIONS

Remplace le Bouillon gras le médicament de table

Dépôt général : MARIE LECHAUX, Pharmacien-Chimiste

Rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX

Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

**CREME-ORIZA**

*DE NINON DE LENCLOS*

PARFUMERIE CRIZA — LEGRAND

EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX PARFUMEURS & COIFFEURS

LES INCONVÉNIENTS

**DU BANDAGE**

Celui qui est atteint de hernie connaît la gêne que fait éprouver un bandage ; beaucoup, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il endure l'appareil avec résignation !

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire connaître comment on peut se guérir chez soi, et se guérir de manière à ne plus avoir à se servir jamais de bandage ? s'adresser à M. Solomon-Rivière, membre de la Société de Médecine de France, au MANS.

Envoyer un timbre de 15 centimes.

**UN PRÊTRE** a trouvé le secret de soulager instantanément et de guérir radicalement les **Cors, Durillons, Œils-de-Perdrix, Durtres, Eczémas** avec le **BAUME ANTONIO.** — Prix : 1 fr. 50 le flacon.

Dépôt général à Lille, Pharm. **Bruneau,** 71, rue Nationale. 433

**PLUS DE CHAUVES !**

Ni de CHEVEUX GRIS

Repousse certaine à tout âge

CROISSANCES EXUBÉRANTES de Cheveux

Prédisposition aux Pellicules et aux Démangeaisons

*arrêt immédiat des Chutes par la*

**POMMADE QUINIQUE LECHAUX**

Pommade hygiénique, régénératrice qui prévient et guérit les Maladies du Cuir chevelu, Pellicules, Démangeaisons, Chutes et Cheveux blancs.

Le pot franco par la poste, 4 fr. ; 6 pots franco, 24 fr.

MARIE LECHAUX, Pharmacien, 164, rue Ste-Catherine, 164, BORDEAUX

Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Quil, rue Baguemulette, 60 ; Fauvel ; Doute et Cie ; Cousins ; Pharmacie centrale Gobert et Cie ; Bergeron, rue Droite. — A Tourcoing : MM. Bruneau ; Vanneuville. — A Valenciennes : M. Sabin Boulet. — A Fresnes, A. Berrier. — A Maubeuge : M. Rinet, pharmacien, rue de Mons. — A Boulogne-sur-Mer : M. Dubrulle, pharmacien, rue Du Bât. Tu, rue de la Coux, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.


# BULLETIN LAINIER

**MARCHÉ A TERME**

*de Roubaix-Tourcoing*

Du 28 juin

Cote officielle de 4 heures 1/2
Peignés de la Plata et de l'Uruguay

| Livraisons | TYPE 1 qual. à fabr. Cote préc. | Cote jour | TYPE 2 qual. cour. Cote préc. | Cote jour | TYPE B F Cote préc. | Cote jour |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Janvier | 4 80 | 4 75 | .. | .. | .. | .. |
| Fév. | 4 90 | .. | .. | .. | .. | .. |
| Mars | 4 90 | .. | .. | .. | .. | .. |
| Avril | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Mai | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Juin | 4 25 | .. | 4 55 | .. | 4 55 | 4 50 |
| Juillet | 4 075 | 4 05 | .. | .. | 4 55 | .. |
| Août | 4 725 | 4 675 | .. | .. | .. | .. |
| Septembre | 4 75 | 4 725 | .. | .. | .. | .. |
| Octobre | 4 775 | 4 75 | .. | .. | .. | .. |
| Novemb. | 4 775 | 4 775 | .. | .. | .. | .. |
| Décembre | 4 80 | 4 75 | .. | .. | .. | .. |

**Peignés d'Australie**

Type A. B

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier | .. | Juillet | 4 30 |
| Fév. | .. | Août | 4 325 |
| Mars | .. | Septemb. | 5 — |
| Avril | .. | Octobre | .. |
| Mai | .. | Novemb. | .. |
| Juin | 4 95 | Décemb. | .. |

DÉTAIL DES VENTES

CLASSES DES ROUBAIX-TOURCOING

Cours du jour

| | | | |
|---|---|---|---|
| Juillet | 15,000 | » | 4 4,85 |
| Août | 5,000 | » | 4 4,70 |
| » | 10,000 | » | 4 4,65 |
| Septembre | 5,000 | » | 4 4,75 |
| » | 10,000 | » | 4 4,75 |
| Octobre | 15,000 | » | 4 4,75 |
| Novembre | 5,000 | » | 4 4,75 |
| » | 10,000 | » | 4 4,75 |
| » | 5,000 | » | 4 4,75 |
| Après Bourse | | | |
| Septembre | 10,000 | » | 4 4,70 |
| Novembre | 5,000 | » | 4 4,75 |
| » | 5,000 | » | 4 4,75 |
| Tendance calme. | | | |
| Total de la journée : | 90,000 kilos. | | |

Tourcoing, 28 juin

**Peignées françaises de la Plata**

En disponible, il a été traité 160 balles de la Plata en suis et 0 balles de laine.

*Central A*

Juin, 0.00 0/0 ; juillet, 0.00 0/0 ; septembre 0.00 0/0

**Peignées allemandes de la Plata**

*Central B*

Février, 0.00 0/0, mars, 0.00 0/0, avril 0.00 0/0 Mai, 0.00 0/0, juin, 4 57 1/2 ; juillet 4.57 1/2 ; août 4.62 0/0 ; septembre, 4 65 1/2 ; octobre, 4.67 0/0 ; novembre, 4.67 0/0, décembre, 0.00 0/0 ; janvier 000 0/0.

Ventes : 95 000.

Marché calme.


CHAUVES !!

**100,000 Fr**

*A QUI PROUVERA que l'EAU D'ANGE n'arrête sur la chute des cheveux et n'FAIT ni en fait pousser sur les têtes les plus chauves.*

Exp. à Paris : BERRIER, 478. *Envoyer trois renseignements à l'ANGE, Dépôts, 14, Rue d'Argenteuil, 14 (Av. Opéra).* 8443

**BOURSES**

**COMMERCIALES ET AGRICOLES**

**Huiles, Graines et Tourteaux**

LILLE 28 juin — HUILES GR. TOURT. *l'hectolitre l'hect. les 100 kilos.*

| | Cotd. | Cp. | | |
|---|---|---|---|---|
| Colza | .. | 55 — | — | — |
| Œillette | .. | — | — | — |
| Lin de pays | .. | 56 — | 51 50 | 26 — |
| Lin étranger | .. | 45 — | — | 26 — |
| Cameline | .. | — | — | 23 — |
| Chanvre | .. | — | — | 30 — |

Huile sparée pour quinquet 61 — à —

PARIS, 28 juin (*Dépêche spéciale*)

| Huile de Colza | | Huile de Lin | |
|---|---|---|---|
| | 27 28 | | 27 28 |
| Courant | 56 50 56 25 | Courant | 46 50 46 50 |
| Juillet | 56 50 56 25 | Juillet | 46 50 46 25 |
| J.-A. | 56 50 56 50 | J.-A. | 46 50 45 25 |
| 4 derniers | 57 25 57 — | 4 derniers | 47 25 47 25 |

**SUCRES**

| LILLE | Cours du jour | Cours précédent |
|---|---|---|
| Sucre N° 88 (88 degrés) | — — — — | 56 25 — — — |
| » 3/6 | — — — — | 55 — — — — |
| » blanc type N° 3 | — — — — | 59 50 — — |
| » » N° 3 | 109 — — — | 109 — — — |
| Raffinerie Dupont | — — — — | 46 25 — — |
| Mélasse | — — — — | 18 — — — |
| 3/6 en disponible | — — — — | — — — — |

PARIS, 28 juin (*Dépêche spéciale*).

| Sucre indigène | | | |
|---|---|---|---|
| Rout Sur | 36 87 | — | — — — |

| Sucres blanc | | |
|---|---|---|
| Courant | 37 25 | 37 25 |
| Juillet | 37 75 | 37 87 |
| Août | 37 87 | 38 — |
| Octobre | 38 87 | 38 87 |
| Raffiné | 104 — à — | |

**CÉRÉALES & FARINES**

ORGEMIES, 27 juin

| | | | |
|---|---|---|---|
| Blé blanc 1re q (80) | 20 — | Seigle 1re qualité | 14 — |
| — 2e — | 19 75 | Avoine 1re qualité | 13 — |
| — 3e — | 19 50 | — 2e — | 7 50 |
| Blé gris 1re q (80) | 19 50 | — 3e — | 7 — |
| — 2e — | 18 75 | Fèves vieilles | 15 00 |
| — 3e — | 18 — | | |

PARIS, 28 juin (*Dépêche spéciale*)

| Farines : 12 marques. | | | |
|---|---|---|---|
| | 27 | 28 | |
| Courant | 51 50 | 51 90 | J.-A. 51 75 53 15 |
| Juillet | 51 75 | 53 — | 4 dern. 52 75 53 10 |

Marque Corbeil ..... 56 —

| Sigle | | | |
|---|---|---|---|
| Courant | 23 50 | 23 75 | J.-A. 22 75 23 — |
| Juillet | 23 75 | 24 85 | 4 der. 23 50 23 50 |

| Seigle | | | |
|---|---|---|---|
| Courant | 16 25 | 16 50 | J.-A. 16 — 16 10 |
| Juillet | 16 — | 16 10 | 4 dern. 16 25 16 35 |

**ALCOOLS**

PARIS, 28 juin — (*Dépêche spéciale*)

| Spiritueux | | |
|---|---|---|
| | 27 | 28 |
| Courant | 48 50 | 48 50 |
| Juillet | 48 25 | 47 — |
| 4 Chaud | 48 — | 47 75 |
| 4 derniers | 48 — | 43 35 |


**PÉTROLES**

| ANVERS | Pays | Tonne |
|---|---|---|
| Disponible blanc | 12 1/2 | — |
| Courant | — | — |
| 4 premiers mois | — | — |
| 4 derniers mois | 13 0/0 | — |

**CAFES**

HAVRE — (à terme)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier 1893 | 77 50 | Juillet | 80 75 |
| Février | 77 50 | Août | 80 25 |
| Mars | 77 50 | Septembre | 80 25 |
| Avril | — | Octobre | — |
| Mai | — | Novembre | 78 50 |
| Juin 1893 | 82 | Décembre | 78 25 |

**OVERS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier | — | Juillet | 84 — |
| Février | — | Août | — |
| Mars | — | Septembre | — |
| Avril | — | Octobre | — |
| Mai | — | Novembre | — |
| Juin | — | Décembre | — |

**COTONS**

HAVRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Janvier 1893 | 49 1/2 | Juillet | 47 3/8 |
| Février | 50 1/2 | Août | 47 3/4 |
| Mars | 50 1/4 | Septembre | 47 1/8 |
| Avril | — | Octobre | 46 1/2 |
| Mai | — | Novembre | 46 3/4 |
| Juin 1893 | 48 7/8 | Décembre | 47 1/8 |

**BOURSE DE LILLE**

Du 28 juin

FONDS PUBLICS (Villes et Départements)

Département du Nord, 3 0/0 : Amortissables 1886, 6000 obl. de 500 fr., 509.

ACTIONS DIVERSES

Gaz de Wazemmes, 26000, à 125 p. ex-s n° 18, 505. — Benjamen Delgutte et Cie, 500.

ACTIONS

Assin (100e de denier (265 demandes) n. 4650 4750 — Berney (Fr.-Cl.) n. 1000 n° 57, 3000 ac : 12000. — Bully-Grenay, la 1/6, ex-coupon n° 56, (12000 parts, 3000, 2920). — Carvin Epinac n° 16, 1440. — Courrières, le dixième 4491,50. — Escrpelle Nord, 1975. — Epinac, 5000. — Lens, 2000. — Meurchin, 1400. — Ogricourt, 565.

FONDS ET HAUTS-FOURNEAUX

Denain et Anzin, 340.

COUPONS DÉTACHÉS

16 juin. — Nord (Isoardin) 20 30 fr.

*Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.*

**BOURSE DE BRUXELLES**

du 28 juin 1892

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Emp. 3 1/2 s. 1 | 102 — | Brux. lin. 1886 | 103 — | | |
| — sér. II | 101 00 | Non libéré 1886 | — | | |
| — sér. III | 101 00 | Obligat. 3 p. 0/0 | — | | |
| — 3 | 98 — | — 2 | 327 — | | |
| 2 1/2 | — | — 1 | 185 5 | | |
| Annuités 4 1/2 | — | Tunnel 1874 | 51 51 | | |
| — 4 | 121 — | — 1886 3 1/2 | — | | |
| — 3 | 97 65 | Gand | 1882 | 103 25 | |
| Cr. com. 4 | 4 — | | 1883 | 100 50 | |
| — 4 | — | | 1887 | — | |
| — 3 | 97 40 | Liége | 1887 | — | |
| — 3 p 1882 | 103 50 | | 1888 | — | |
| — 3 p 1885 | 103 50 | | 1889 | — | |
| Antwerp. 1887 lin. | 101 37 | | 1874 | 104 25 | |
| — 1887 | — | | 1879 | 103 25 | |

**BULLETIN FINANCIER**

Paris, 28 juin

Le marché prend une allure plus ferme, les valeurs étrangères étant moins offertes, mais toutefois, sauf le portugais russe jouissant d'une faible hausse, les 3 0/0 restent pesantes, à 99.07.

Le Nouveau à 103.17.

Le 4 0/0 reste ferme, à 104.11[16].

La Rente italienne poursuit son mouvement de reprise, à 83.25.

L'Extérieur s'accroît à 66 1/16.

La Russe nouveau à 78.50.

L'Orient à 66 1/2.

Le 3 0/0 Portugais reste ferme, à 34 11[16].

La Banque de France se vaste, pas à 40.35.

La discussion relative au renouvellement du privilège continue dans de bonnes conditions.

*Le Crédit Foncier* se cote 1,135.

La Banque de Paris, 1,215.

La Société Générale 600, le Crédit Lyonnais 767.

L'assemblée générale des actionnaires du Crédit Foncier d'Tunisie a clôturé le 25 courant après avoir entendu la lecture du rapport l'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1891 et réélu MM. Heymann et Bonnet, administrateurs. M. Tavernier, commissaire.

Les Chemins Economiques valent 424 fr.

**Informations financières**

Le développement du marché des Parts (minière pour des prospectus accidentels. On traite la valeur couramment aux environs de 65 fr. et ce cours paraît devoir être dépassé.

Entreprenons de travaux publics et capitalistes grands et petits suivent avec un intérêt croissant de jour en jour les étapes de cette entreprise qui par elle-même, commencera par quelque chose d'une façon si remarquable.


LE COMPTOIR DE CHANGE

**A. Pajot et Ch. Lefebvre**

LILLE — ROUBAIX

*Rue Nationale, 69 bis, rue de la Gare, 9*

PAIE 15 JOURS AVANT L'ÉCHÉANCE

tous les coupons français et étrangers dont le taux est officiellement connu

ACHÈTE ET VEND A FORFAIT

tous titres d'une négociation courante, titres contre espèces.



Imp. du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Le gérant : S. DUGARDIN


Fous'ntu : 1 le l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 37

# L'OR ET LE SANG

PREMIÈRE PARTIE

**L'AMOUR QUI NAIT**

Grosbec respira :

— Si c'est pour y demeurer avec moi, il est inutile de me le demander. Ta chambre est prête. Nous serons deux, pour prendre.

— Non, pas pour moi. Voici. Je vais te confier un enfant.

— Un enfant ? fit Grosbec ahuri. Un enfant de toi !

— Presque. En tout cas je te le recommande comme si c'était mon fils.

— Il est grand ?

— Six ans, on sing. Le plus adorable des espiègles ! Tu ne voudras plus me le rendre lorsque je le redemanderai.

— Et je le garderai longtemps ?

— Je n'en sais rien. Huit jours, un mois, un an. Je ne sais pas.

— Diable !

Grosbec n'essayait pas de résister : il ne se sentait pas de taille. Pourtant, la venue d'un garçon de cinq ans l'effrayait un peu. Il le voyait déjà arrachant ses légumes, agaçant ses oiseaux, déchirant ses livres, s'enfuyant au bois.

— Il n'y a pas de diable qui tienne. Il le aut ! continua Philonard. Je te d'que tu me r ème ci-dessus.

— Je ne... enfin... C'est égal, il va falloir le surveiller tout le jour !

— Tu ne crois pas dire si vrai ! Non seulement le surveiller, mais le cacher, et le bien cacher !

— Ah !

— Que personne ne se doute de cette histoire ! Tu le dorloteras à ton aise, tu jueras avec lui, mais jamais tu ne le laisseras sortir, ni appeler l'attention des passants. Il demeurera dans ton parc, tu l'aimeras ! Cela ne te sourit pas, un gentil petit compagnon, un bavardage amusant.

L'autre remarqua :

— C'est que tu m'entraînes dans des aventures ! Je me souviens de ce monsieur Beppo que nous plongeâmes dans un réservoir...

— Eh bien, que t'est-il arrivé depuis ? Aucun été inquiété ?

— Non.

— Maintenant, peut-être n'aurai-je pas besoin de toi. Il s'agirait, pour qu'il ne soit plus question de rien, qu'un homme mort, désespéré, exposé à la Morgue eût enterré il y quelque temps, soit bien mort.

Grosbec regarda son ami pensant qu'il devenait fou.

— Tu dis ?

— Je dis que si les gens ne reviennent pas de l'autre monde, il n'y a pas rien de fait. Si un homme qui est vu mort de mes yeux est mort en effet, nous ne parlerons plus de cela.

— Je ne comprends pas.

— C'est inutile.

A dix heures, après avoir tout réglé, Philonard laissa Grosbec ahuri et rentra alors à Paris.

L'Avignonais, superstitieux comme tous les Méridionaux, croyait autant aux voix intérieures, aux pressentiments, qu'à l'évidence des faits. Jusqu'à ce jour, il pensait bien la marquise de la Fusterie qui avait donné à Marthe Garin les millions de M. Gardon, il n'essayait pas d'expliquer comment un homme qu'il avait vu passer, mort depuis deux heures, froid, irrévocablement mort, se trouvait plein de vie aux côtés d'une jeune fille. Il était fort trop en peine. Mais il agissait sans s'inquiéter de cette anomalie par trop extraordinaire Il savait le marquis plus fort que Scapin et, vaguement, il se disait qu'on avait assassiné quelqu'un à sa place.

Jacques de Montclar était loin de s'emballer avec cette facilité. Lorsque son valet lui exposa la chose, il leva les bras au ciel.

— Comment ! un agis ainsi, tu prépares l'enlèvement de l'enfant, sans même avoir reconnu le marquis !

— Oui, monsieur le baron. Du moment que Giorgio l'a reconnu, cela suffit. D'ailleurs, moi, je le verrai demain, et ce n'est qu'après l'avoir examiné à loisir, après avoir acquis la certitude que je ne me trompe...

— Attends! Une idée. On sait que je suis allé en Provence dès mon arrivée en Europe.

Pour vous informer de ce marquis. Vous êtes descendu à Carnonler, pays de ce bandit. Vous n'avez rien appris de bien intéressant.

Si, j'ai appris qu'il avait un frère, tombé comme lui dans...

— C'est cela ! Il aura fait tuer son frère pour rien tranquille !

Philonard agitait les bras en signe de triomphe.

— Je le savais bien, moi ! C'était signé « marquis de la Fusterie », ce don généreux, ce paiement d'un quartier, j'avais reconnu son cachet.

— Heu ! cela me paraît moins certain qu'à toi. Ce frère...

— Ce frère lui ressemblait assez pour que, vêtu comme lui, rasé comme lui, dressé par lui, chacun pût s'y tromper ! Vo là tout !

— C'est possible.

Jacques s'abîmait dans ses réflexions, tandis que le valet continuait.

— Le doute n'est plus permis ! A présent, tout s'explique merveilleusement. Giorgio était certain, au point de persévérer dans ses dires, malgré l'évidence. Il fallait que le marquis...

— Alors, il sera facile de savoir les millions de Suzanne?

— Oui, si allant dénoncer la vérité à Mlle Marthe.

— Dam ! Elle ne gardera certainement pas cet or volé.

— Mais le marquis vaille. Il ouvre l'œil, et le bon ! A la moindre explication, il reprendra son bien. Mon idée de dernière la tête est qu'il ne s'en est pas défait sans arrière pensée. S'imaginer qu'il laissera son amie restituer les bards d'or à un rival sous le prétexte que cette fortune est mal acquise, c'est folie. Sur la précieuse cassette, il a encore les cinq doigts et le pouce ! Pour que mademoiselle Marthe nous la remis il lui faudra une raison puissante ! Et la probité n'est pas une raison puissante.

— Pour le marquis !

— Pour personne ! excepté vous, monsieur le baron. Les grandes actions sont le fruit des vices ou des héroïsmes, jamais des qualités banales. Il faut dire à mademoiselle Garin : « J'ai votre enfant. Rendez-moi mon argent et je vous rendrai votre enfant. »

— Un chantage ! fit le baron avec une moue caractéristique.

— Le crime dévoilé et puni. La vertu récompensée !

Jacques hocha la tête :

— Enfin, assure-toi que nous avons affaire à La Fusterie. Il serait odieux de nous faire donner une somme à laquelle nous n'aurions aucun droit. Et 